

aspirants gentlemen nous en remercieront peut-être.

La chaussette blanche est devenue vulgaire hideuse, pourquoi ? Parce qu'elle est tombée dans le domaine public. C'est absurde, mais c'est ainsi. Autrefois, les hommes élégants ne portaient que la chaussette blanche, ils avaient horreur de la chaussette cachou, bleue ou autre, réservée à ceux qui pouvaient recevoir des maculatures sur ce vêtement des extrémités inférieures sans avoir la facilité de le changer immédiatement. Aujourd'hui, tout le monde a adopté la chaussette blanche, la haute gomme n'en a plus voulu ; il faut bien dire qu'elle offre parfois un aspect déplaisant. Suivez la mode nouvelle (on dit que les fous la créent et que les sages la suivent), portez des chaussettes à la couleur en vogue, elles sont jolies, tant qu'elles plaisent. — Tous ces petits détails ne coûtent qu'un effort d'attention. Observez donc autour de vous, et, sans vous laisser aller à des folies, faites quelques sacrifices légers pour ne jamais paraître ridicules... aux yeux des gens qui attachent du prix à ces petites choses.

On se demande, parfois, quand doit-on se ganter et se déganter ? quand doit-on être ganté ?

On se gante pour sortir dans la rue ; pour aller à la promenade, à l'église, au jardin, en visite, en voyage, en soirée, au bal, au théâtre. Lorsqu'on va dîner en ville, on quitte, en arrivant chez l'amphytrion, son chapeau et son manteau, mais on garde ses gants jusqu'à ce qu'on soit assis à table. Alors, seulement, on les retire et on les glisse dans sa poche.

On se dégante pour prêter serment, pour signer un acte public, notarié, etc.

Beaucoup d'hommes affectent d'aller dans la rue, de paraître à l'Opéra les mains découvertes, c'est une espèce de protestation, une sorte d'opposition, depuis que le gant s'est démocratisé. Autrefois, les hommes de l'aristocratie seuls portaient le gant, cachant ainsi des mains blanches et bien faites. Puis le prix de cet objet de toilette s'étant abaissé, les travailleurs eurent l'idée d'en faire usage, pour dissimuler les callosités et les difformations infligées à leurs mains par un rude labeur. Au début, avant que cette élégance leur devînt familière, leurs gants trop étroits éclataient de toutes parts ou étranglaient leurs poignets jusqu'à arrêter la circulation. Voyant cela, les hommes qui cherchent à se distinguer, rejetèrent leurs gants, au fond des tiroirs et étalèrent leurs mains fines répétant partout qu'il faut cinq siècles d'oisiveté dans une race pour acquérir une belle main. Sottise et prétention ! Les ouvriers ont raison de porter le gant, ils le choisiront large et "aisé." Les hommes du monde doivent le reprendre pour conserver leurs mains en état de parfaite netteté.

On peut choisir des gants de fil pour le matin, en été, fourrés en hiver. En peau de Suède, nuance foncée, ils ont plus de chic. Pour les visites de l'après-midi, même peau, mais teinte plus claire. A un mariage (dans le cortège) gants mastic. Le marié, ses garçons d'honneur, gants blancs. En toilette de dîner, encore mastic. Blancs en tenue de bal.

A l'audience d'un souverain, d'un chef d'Etat, un homme se présente les mains nues.

La Lecture du Dictionnaire.

J'ai lu naguère cette période dans une pièce dédiée à Théophile Gauthier : " Un jour Baudelaire lui demanda : — Comment avez-vous fait pour écrire de la sorte ? Gauthier lui répondit : — J'ai beaucoup étudié le Dictionnaire. On dit en effet qu'il avait l'habitude de lire le dictionnaire avec un grand plaisir." En lisant ces paroles, je vis un voile passer devant les yeux et apparaître un dictionnaire tel que le poignard de Macbeth, la pointe en l'air, vers ma main, prêt à me saisir. Je compris alors et pour la première fois que c'est

un besoin, un devoir de conscience non seulement pour un écrivain, mais pour tout citoyen qui aime à mourir sans remords que de lire le Dictionnaire, le lire de fond en comble, le relire, l'apostiller, en faire des résumés et ne pas discontinuer par habitude, un peu tous les jours. Je me souviens, lorsque cette vérité m'éclaira, j'eus honte de ne l'avoir pas découverte auparavant (pour mon compte bien entendu, car du reste, cette découverte a vieilli). En avançant un doigt contre l'encrier comme à le vouloir charger de me